



Valérie Chevalier-Delacour, 49 ans, est la nouvelle directrice de l'Opéra et de l'Orchestre National de Montpellier Languedoc-Roussillon.

Après l'École d'art Lyrique de Paris, Valérie Chevalier-Delacour mène, de 1986 à 1999, une carrière de chanteuse lyrique en Europe. Elle réside plusieurs années aux États-Unis, où elle obtient un MBA de management culturel, avant de devenir agent d'artistes en créant l'agence Standing Ovation, en 2000. À partir de 2004, à l'Opéra National de Lorraine, elle exerce des missions de gestion, en tant que directrice adjointe. Parallèlement, elle encadre de jeunes chanteurs et participe aux jurys de concours internationaux.

Nouvelles directions à la culture

Renouvellement dans le monde culturel à Montpellier. L'Opéra et Orchestre National de Montpellier Languedoc-Roussillon, ainsi que le Théâtre National des 13 Vents ont vu arriver leurs nouveaux directeurs début janvier. Valérie Chevalier-Delacour et Rodrigo Garcia présentent leurs projets pour ces deux grandes institutions culturelles, soutenues par Montpellier Agglomération.

INTERVIEW

Valérie Chevalier-Delacour

Pourquoi avez-vous postulé à Montpellier ?

L'orchestre de Montpellier a une bonne réputation et il dispose de deux belles salles, avec de grandes fosses où l'on peut jouer tout le répertoire. J'y ai vu de très belles œuvres. Montpellier m'a aussi attirée pour son offre culturelle complète, avec l'opéra, mais aussi la danse et le théâtre. Sans oublier la qualité de vie !

Qu'avez-vous fait en arrivant ?

J'ai assisté au concert du nouvel an, j'ai rencontré les musiciens, les membres du chœur et le personnel, ainsi que les associations de spectateurs. Je veux renouer avec l'esprit d'équipe, autour d'un projet artistique commun. Je souhaite apaiser les tensions. Autour de moi, je sens des gens motivés, en attente d'un nouvel élan.

Comment va se construire la programmation de la saison 2014-2015 ?

La programmation telle qu'elle a été préparée par Jean-Paul Scarpitta ne sera pas remise en cause, mais il y aura des ajustements au niveau des

plannings. Je dynamiserai la recherche de coproductions nationales et internationales, mais aussi des coproductions avec le Centre National de la Danse ou le Théâtre National des Treize Vents. L'Opéra Junior bénéficiera aussi de davantage de moyens pour sa production annuelle.

" Je veux renouer avec l'esprit d'équipe, autour d'un projet artistique commun "

Au niveau artistique, où vont vos préférences ?

L'ensemble du répertoire sera abordé. Je pense au baroque, encore assez inexploité. Bien sûr, les classiques comme Mozart seront programmés. Je suis très intéressée par la relecture d'opéras par de jeunes artistes venant

d'horizons différents, comme l'a fait Benjamin Biolay avec *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi. Le public de l'opéra n'est pas fermé à des versions contemporaines, il a aussi envie de nouveauté.

Ne faut-il pas conquérir de nouveaux publics ?

L'orchestre et l'opéra de Montpellier Agglomération ont un public fidèle, mais il faudra l'élargir pour toucher les étudiants et les jeunes actifs, de tous les milieux. Cela passe par la programmation. Les opéras en anglais, comme *le Candide* de Bernstein que nous avons programmé à Nancy, attirent beaucoup les jeunes. Pour les toucher, il faut aussi développer la communication sur le web et les réseaux sociaux. On pourrait aussi diffuser les grosses productions sur des médias régionaux, imaginer des petits « plus » aux concerts, revoir les horaires. Sans oublier l'action culturelle, sur tout le territoire, en direction de tous les publics. L'accès à l'Opéra Junior, notamment, sera élargi aux jeunes de tous les quartiers et de toutes les communes de l'agglomération.

INTERVIEW

Rodrigo Garcia

Pourquoi avez-vous postulé à Montpellier ?

Je n'ai jamais fait un plan de carrière pour prendre la direction d'un théâtre. J'ai choisi d'être un créateur indépendant et je ne voulais être conditionné par aucune structure. À 25 ans, je voulais montrer mon travail. Aujourd'hui, je suis plus à même de mener un projet plus vaste et de montrer le travail des autres. Montpellier est proche de la Méditerranée et de l'Espagne. C'est une ville jeune et depuis très longtemps, la programmation théâtrale y est plutôt traditionnelle. C'est donc un endroit parfait pour un projet plus contemporain. Ce qui est important, c'est le risque. Ça peut mal tourner !

Vous prévoyez de bousculer le public montpelliérain ?

Ce n'est pas mon intention. Les spectateurs auront l'opportunité de se confronter à des spectacles auxquels ils ne sont pas habitués, mais je ne cherche pas le choc ou le conflit. Je cherche la découverte et la nouveauté. Je suis curieux.

Comment voyez-vous la programmation de la saison prochaine ?

Au niveau esthétique, je ne fais pas de grandes distinctions entre la danse, la performance et le théâtre. À moyen terme, je veux trouver des artistes intéressants et les accompagner dans leurs productions. Nous aurons des événements périphériques, trois cycles autour de la musique contemporaine, de la musique

électronique et du « spoken words ». C'était clair dans le projet que j'ai présenté : je ne vois pas d'urgence sociale et politique à jouer des classiques. Je pense qu'il faut donner à écouter la voix et la pensée d'auteurs contemporains.

Travaillerez-vous avec des artistes de la région ?

Je dois d'abord les connaître. On va les rencontrer, que ce soit pour la programmation ou pour des composantes plus expérimentales du projet. Ce serait génial de repérer des auteurs et des artistes qui ne sont pas dans le top 10. On va ouvrir le Théâtre et construire des ponts, avec Montpellier Danse et l'Opéra, et différentes institutions. On a ouvert beaucoup de fronts, il y a beaucoup à construire.



" Je ne vois pas d'urgence sociale et politique à jouer des classiques "

Rodrigo García,

49 ans, est le nouveau directeur du Théâtre National des 13 Vents.

Né à Buenos Aires, Rodrigo Garcia émigre en 1986 en Espagne, où il fonde la compagnie *La Carnicería Teatro*. Proche de la performance, son théâtre avant-gardiste et engagé trouve un bon accueil critique en France, qui le découvre en 1999, avec « Connaître des gens, manger de la merde ». Il a collaboré, notamment, avec le *Centro Dramático Nacional* (Espagne), le *Festival d'Avignon* et *La Biennale de Venise* et ses spectacles sont programmés partout en Europe. En 2009, il a reçu le *Prix Europe* pour le théâtre *Nouvelle Réalité*.

Hommage à Richard Mitou



Directeur de l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique (ENSAD) de Montpellier, Richard Mitou, 45 ans, est décédé le 3 janvier dernier. Ancien élève de l'école de Montpellier, comédien et metteur en scène, il a succédé le 1^{er} janvier 2013 à Ariel Garcia Valdès. Le Président de Montpellier Agglomération adresse ses profondes condoléances à sa famille, ses proches, ainsi qu'aux étudiants de l'ENSAD et salue la qualité de cet artiste à part entière.

MARE NOSTRUM // À PARTIR DU 1^{er} FÉVRIER

Bienvenue à bord de la station Odyssée !

L'aquarium Mare Nostrum présente une nouvelle exposition baptisée « Mission Odyssée ». Embarqués à bord d'une station sous-marine et dans la peau de véritables explorateurs des océans, les visiteurs sont invités à découvrir l'écosystème vivant dans les eaux du Pacifique. Entre réel et imaginaire.



En se promenant dans les coursives de la station Odyssée, les visiteurs vont observer au travers des hublots l'écosystème qui les entoure.



Découvrez la Mission Odyssée et les nouvelles espèces de cette grande exposition dans la rubrique « Mon Agglo Mag' » sur montpellier-agglo.com

Actuellement en mission d'étude, la station sous-marine Odyssée se trouve dans les eaux de l'océan Pacifique, au large des côtes des îles Galápagos... Elle rassemble des plongeurs scaphandriers, des photographes, des scientifiques et des chercheurs, dont le but est de mieux connaître et comprendre la biodiversité marine. Le visiteur est invité à rejoindre l'équipage et à participer à quatre missions.

Exploration à l'aquarium Mare Nostrum

« Dans cet espace de 300 m², nous avons reproduit l'intérieur d'une station scientifique sous-marine futuriste, explique Bernard Reilhac, directeur de l'aquarium Mare Nostrum de Montpellier Agglomération, c'est l'occasion de faire prendre conscience aux visiteurs du formidable potentiel de découvertes que les fonds marins possèdent. En effet, 95% de nos océans restent encore à explorer ! ».

Les visiteurs devenus explorateurs d'océans sont amenés à observer l'environnement sous-marin qui les entoure, à travers les hublots de la station. « Un procédé novateur, mêlant à la fois des animaux réels et des projections virtuelles, leur donnera l'impression d'être réellement immergés en plein milieu de l'océan », précise Bernard Reilhac. Ils vont ensuite à la rencontre d'espèces encore peu connues à bord d'un module d'exploration sous-marine, baptisé X-Plorer 3D. Puis, dans un laboratoire reconstitué, ils en apprennent davantage sur les dernières avancées scientifiques. « Des missions scientifiques de ce type ont notamment permis de découvrir que les méduses sont constituées d'un collagène, aujourd'hui largement utilisé pour fabriquer des crèmes anti-rides », ajoute Nicolas Hirel, responsable aquariologie et programme de l'aquarium Mare Nostrum.

« Une immersion dans les profondeurs de l'océan Pacifique »

Plus de 200 nouveaux pensionnaires

À l'occasion de l'ouverture de ce nouvel espace, l'aquarium Mare Nostrum a accueilli 40 nouvelles espèces, originaires de l'océan Pacifique (voir page suivante). « Avant d'être plongés dans le grand bain, ces nouveaux animaux ont bénéficié d'une période d'acclimatation de quelques semaines dans des bassins spéciaux », précise Nicolas Hirel. À la manière du commandant Jean-Yves Cousteau, grand explorateur du XX^e siècle, l'exposition « Mission Odyssée » permet à tous les aventuriers de partir à la découverte de nouveaux « horizons » marins !

+d'infos
montpellier-agglo.com/marenostrum

40 nouvelles espèces marines à découvrir

Gros plan sur 4 des nouvelles espèces accueillies à l'aquarium Mare Nostrum dans le cadre de l'exposition « Mission Odyssée », qui surprendront petits et grands visiteurs.

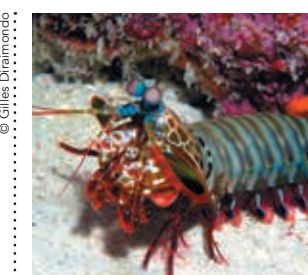


Le laboratoire de la station au cœur des missions scientifiques du XXI^e siècle.



Le poisson-ange à barre blanche le meilleur ami des requins

À l'occasion des périodes de migrations, les requins marteaux s'approchent volontairement des côtes pour subir un « déparasitage ». Il est assuré par de petits poissons, comme les poissons-ange à barre blanche, qui grignotent les petits parasites présents sur la peau de ces requins et nettoient les éventuelles blessures. Très coopératifs, les requins marteaux se mettent sur le flanc, à leur arrivée, pour signifier aux poissons-ange qu'ils sont disposés à subir ce nettoyage en règle.



La crevette-mante voit la vie à 360°C

Ces crustacés possèdent l'un des systèmes visuels les plus sophistiqués de tout le règne animal. La crevette-mante est dotée de deux yeux pivotants, indépendants l'un de l'autre, lui permettant de voir à 360 degrés. Leur capacité à percevoir les couleurs est également exceptionnelle, puisque chacun de ses yeux dispose d'une douzaine de photopigments, quand celui de l'homme en possède seulement trois.



Le requin cornu mangeur de crustacés

Vivant la plupart du temps au fond de l'océan, le requin cornu, se déplace lentement et se nourrit de mollusques et de crevettes. Il dispose de muscles branchiaux, lui permettant de respirer tout en restant immobile. Ce qui n'est pas le cas des autres requins « pélagiques », obligés de se déplacer pour faire passer l'eau dans leurs branchies et en extraire ainsi l'oxygène.



Le bathynome géant un cloporte de taille

C'est le plus grand cloporte du monde ! Le bathynome géant mesure jusqu'à 50 cm de long et peut peser près de 2 kg. Il vit principalement dans le golfe du Mexique et les Antilles, mais aussi dans l'océan Indien, entre 200 et 2000 mètres de profondeur. C'est un charognard, qui se nourrit principalement de cadavres d'animaux tombés dans les profondeurs et d'invertébrés.



La Chapelle Gely, lieu de création contemporaine ouverte à tous les publics, est soutenue par Montpellier Agglomération depuis 2012.

Nouvel élan à la **Chapelle**

Au cœur de la cité Gely, La Chapelle programme des spectacles de danse, de musique, et des performances contemporaines. Elle mène aussi de nombreuses actions culturelles qui contribuent au décloisonnement du quartier. Son directeur Étienne Schwarz se lance aujourd'hui dans d'ambitieux projets avec une équipe renforcée et un nouveau site web.

12 ans après son ouverture dans une église désaffectée au cœur de la cité Gely, La Chapelle a ressenti le besoin de se relancer. «*L'histoire de cette salle n'a pas été un long fleuve tranquille*», se souvient Étienne Schwarz, fondateur du lieu. «*Mais ensemble, nous avons réussi quelque chose d'unique*». Pour preuve, le succès des Guinguettes Gitanes, les jeudis soirs, où l'association des femmes gitanes prépare et sert des repas aux spectateurs et artistes de La Chapelle. «*Nous en avons été à l'origine, puis l'association a pris son autonomie*», explique Étienne Schwarz. Au niveau artistique, La Chapelle s'est imposée comme un lieu de création résolument contemporain et très convivial, où artistes et spectateurs dialoguent dans des rencontres ou au bar-restaurant. Mais cette année, Étienne Schwarz a choisi de se remettre en question. «*J'ai demandé aux membres du bureau de l'association de réfléchir à de nouvelles actions et orientations*», explique-t-il.



Des enfants du quartier de la cité Gely en atelier chant à La Chapelle.

La communauté gitane au cœur de son histoire

Si particulier au lieu, le lien avec la communauté gitane est maintenu. La Chapelle prévoit une veillée mensuelle avec les familles du quartier, ainsi qu'un accompagnement à la professionnalisation des musiciens gitans. La musique gitane s'intégrera aussi dans la programmation axée sur les musiques nomades, avec celles venues d'Afrique du Nord, d'Amérique du Sud ou du Rajasthan... Deux autres thèmes viendront structurer la programmation : les écritures sonores contemporaines, dont Étienne Schwarz est un fin explorateur, et les performances mêlant danse et arts numériques. Côté partenariats, La Chapelle se tourne vers le monde scientifique et les entreprises du numérique, comme ID Scènes, spécialisée dans les projections (vidéo mapping).

Un acteur de l'éducation artistique

Sur le plan de l'éducation artistique, La Chapelle accueille de nombreux enfants, venus des crèches, écoles et collèges voisins. Elle complète cette année avec des veillées participatives ouvertes aux classes artistiques des lycées et se propose d'intervenir dans le cadre de la réforme des rythmes scolaires, qui va concerner Montpellier dès la rentrée 2014. Pour mener à bien tous ces projets, une personne a été embauchée. Côté communication, un nouveau site, plus ergonomique, a été créé. Beaucoup de changements, donc, mais pas pour les tarifs qui restent à 12€ l'entrée et 10€ avec le Pass'Agglo !

